

## Ritorno a Ustica

*di Roland Licciardi*



Vendredi 29 Mai, 9h15.

Cela fait 15 minutes que notre avion Airbus A321 de la compagnie Air Méditerranée a décollé de l'aéroport de Palermo pour Lyon. Nous revenons en France après 6 jours de vacance à Ustica. A cet instant par la fenêtre près de mon siège, je découvre distinctement notre chère île d'Ustica ! Je regrette alors d'avoir laissé mon appareil de photo dans nos bagages car j'aurai pu immortaliser cet instant magique.

Alors reviennent dans ma tête les meilleurs moments vécus pendant notre séjour parmi la famille et les amis laissés à Ustica.

Cela faisait 3 ans que je n'avais pas revu Ustica, depuis ce mois d'Août 2012 où nous avons présenté dans les locaux du Centre d'Etudes, la Mostra sur l'émigration usticienne dans le monde couronnée d'un grand succès. Alors pourquoi revenir encore une cinquième fois depuis 2002? Tout simplement parce que notre chère île vit et se métamorphose au fil du temps. Que de changements depuis ma première visite!

Aujourd'hui Ustica est de plus en plus belle et je pense à ce qu'elle était lorsque mon grand-père et sa famille l'ont quit-

Venerdi 29 maggio, 9 ore 15

Son passato 15 minuti da quando il nostro aereo Airbus A321 della compagnia Air Mediterranée è decollato dall'aeroporto di Palermo per Lyon. Ritorniamo in Francia dopo 6 giorni di vacanza ad Ustica. In questo istante dal finestrino vicino il mio sedile appare distintamente la nostra cara isola di Ustica! Sono rammaricato d'aver lasciato la mia macchina fotografica dentro i nostri bagagli perché avrei potuto immortalare questo istante per me magico. Ritornano allora nella mia memoria i migliori momenti vissuti durante il nostro soggiorno con i parenti e gli amici lasciati ad Ustica.

Erano passati 3 anni dall'ultima mia visita a Ustica, da quando, nell'agosto del 2012, avevo presentato nei locali del Centro Studi la mostra sull'emigrazione usticese nel mondo esposta con grande successo.

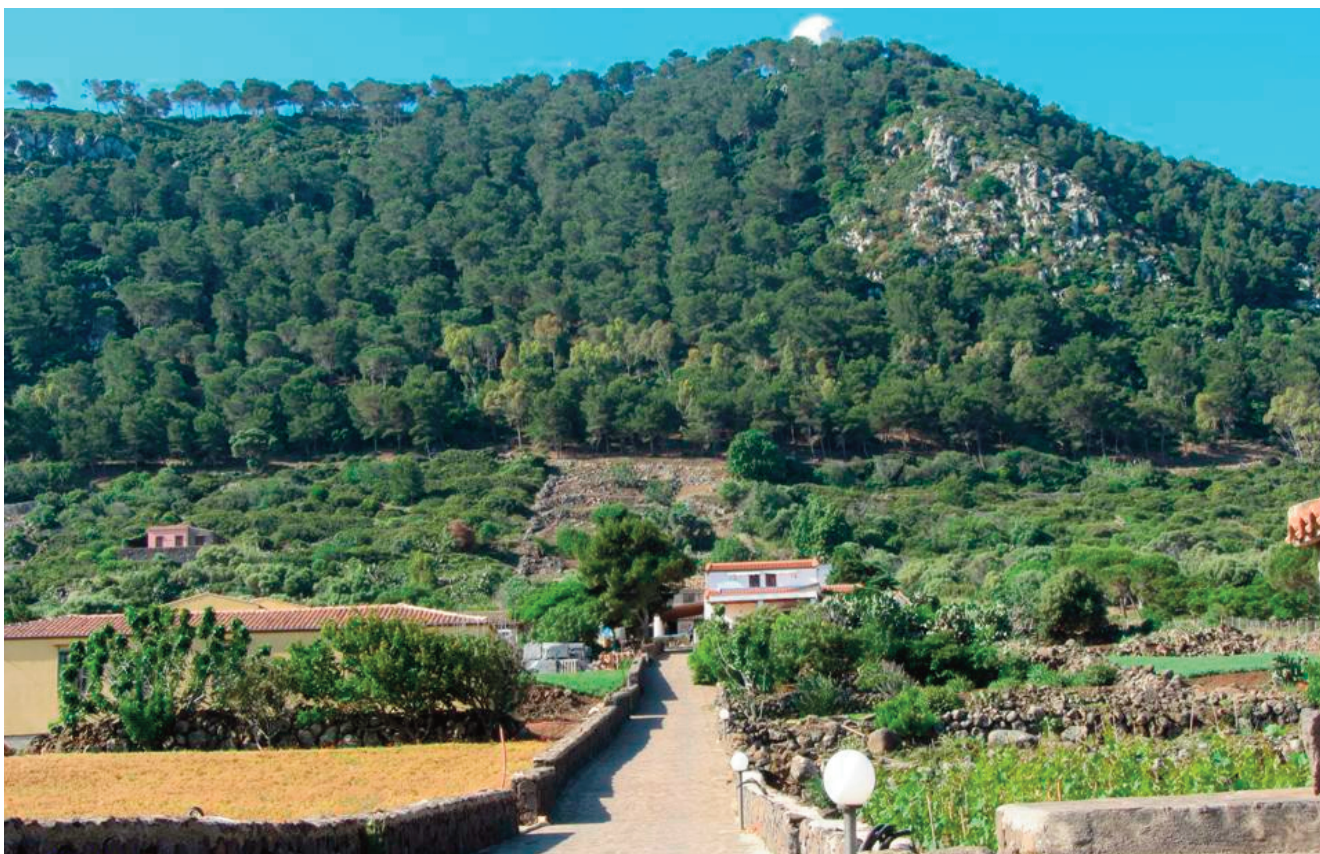
Allora perché ho desiderato tornare ancora una quinta volta dal 2002? Semplicemente perché la nostra cara isola vive e si trasforma durante il tempo. Che cambiamenti dalla mia prima visita!

Oggi Ustica è ancor più bella e penso a come doveva essere quando mio nonno e la sua famiglia l'hanno lasciata più di un

*La tour Sainte Marie construite par les Bourbons en 1763, pour défendre l'île des attaques des corsaires.*

*La torre Santa Maria, costruita dai Borbone nel 1763 per difendere l'isola dagli attacchi dei corsari.*





*L'exploitation agricole Pagliuzzo de la famille Mancuso, les parents plus directs de Roland Licciardi, est située au pied du Mont Garde des Turcs et domine la belle plaine Tramontana. Au premier plan, à gauche, un champ de lentilles prêt pour la récolte.*

*L'azienda agricola Pagliuzzo della famiglia Mancuso, i parenti più diretti di Roland Licciardi, è situata ai piedi di Monte Guardia dei Turchi e domina la bella pianura Tramontana. In primo piano, sulla sinistra, un campo di lenticchie pronto per la raccolta.*

tée il y a plus d'un siècle, à une époque où l'île était surpeuplée et qui avait conduit au départ de nombreuses familles vers d'autres cieux, Amérique où Afrique du Nord. De cette famille de mon grand-père, une seule de ses soeurs, Annonziata était restée sur l'île, car déjà jeune mariée avec un enfant du pays Giovanni Casamento. Aujourd'hui quand je reviens à Ustica je retrouve avec grand bonheur leur descendance avec Nunzia et sa soeur Pina et leurs enfants.

De vivre quelques jours avec eux à la campagne, me rappelle la vie en Algérie où le grand-père cultivateur avait mis en oeuvre son savoir-faire du travail de la terre, appris sur cette terre usticienne riche de son passé volcanique. Quand



*Roland Licciardi con l'amico Nicola Longo, uno dei soci fondatori el Centro Studi, davanti la Casa dei Francesi, a Tramontana.*

*Roland Licciardi con l'amico Nicola Longo, uno dei soci fondatori el Centro Studi, davanti la Casa dei Francesi, a Tramontana.*

secolo fa, quando l'isola era sovrappopolata e numerose famiglie sono state indotte alla partenza verso altri cieli, l'America o l'Africa settentrionale. Della famiglia di mio nonno una sola delle sue sorelle, Annunziata, era rimasta sull'isola, perché già sposata con l'usticese Giovanni Casamento e aveva un bambino. Oggi quando ritorno ad Ustica ritrovo con grande felicità i loro discendenti, Nunzia, la sorella Pina e i loro figli.

Il vivere alcuni giorni con loro in campagna mi ricorda la vita in Algeria dove il nonno che era contadino aveva messo in pratica il suo saper lavorare la terra appreso dall'esperienza fatta su questa terra usticese ricca del suo passato vulcanico. Quando passeggio sulla strada della Contrada Tramontana o dell'Oliastrello e che vedo gli appezzamenti di terra ben gestiti, comprendo meglio ciò che costituisce una delle ricchezze dell'isola, i suoi prodotti agricoli e particolarmente la cultura della lenticchia bionda riconosciuta dall'istituzione Slow Food. Quest'anno per la prima volta ho avuto l'opportunità di scoprire il primo raccolto annuo della lenticchia sulla proprietà dei miei cugini Salvatore e Giuseppe Mancuso. Ma quanto lavoro! Fin dalle 4 del mattino sono al lavoro per raccogliere, con la falce o a mano, i piccoli mazzetti delle piante mature e secche. È un lavoro che va fatto prima dei primi calori della giornata per evitare che il frutto della lenticchia esca dal guscio e cada a terra. Prima l'ultimo lavoro di recupero della lenticchia frutto della pianta tutti questi mazzetti vengono poi riuniti in un cumulo.

Nei mesi successivi eguenti seguirà la coltura e la raccolta di altri frutti o verdure che ho avuto l'opportunità di osservare negli anni precedenti quando ero venuto nel periodo estivo: pomodori, melanzane, peperoncino, insalate, meloni, angurie, aglio, cipolla,...

Ma oltre che per l'agricoltura, la ricchezza dell'isola è do-

je me promène sur la route de la Contrada Tramontana ou de l'Oliastrello et que je vois toutes ces terres bien exploitées je comprends mieux ce qui constitue l'une des richesses de l'île, ses produits agricoles et notamment la culture de la lentille blonde reconnue par l'institution Slow Food. Et cette année l'occasion m'est donnée pour la première fois de découvrir la première récolte annuelle de la lentille sur le domaine de mes cousins Salvatore et Giuseppe Mancuso. Mais quel travail ! Dès 4h00 du matin, il faut ramasser -avec la serpe ou à la main- les petits bouquets de plantes séchées avant les premières chaleurs de la journée. Et ce pour éviter que le fruit lentille ne s'échappe et tombe à terre. Par la suite tous ces bouquets seront rassemblés avant le dernier travail de récupération de la lentille fruit de la plante.

Dans les mois à venir ce sera la culture et la récolte d'autres fruits ou légumes que j'ai eu l'occasion de découvrir les années précédentes en période d'été : tomates, aubergines, poivrons, salades, melons, pastèques, ail, oignon, ...

Mais outre son agriculture, la richesse de l'île est aussi son pourtour maritime avec des grottes marines superbes : une partie des côtes est classée aussi en réserve naturelle. Richesse encore avec les vestiges de son passé volcanique ou celui de son passé préhistorique mis en valeur sur le site même ainsi que dans un remarquable musée à la Tour Santa Maria et à la vieille prison du "Fosso". Signe de la continuité de la valorisation du passé usticien, je découvre l'existence du nouveau Musée de géologie créé cette année sur le site de la Falconiera. J'ai eu le plaisir de retrouver à cette occasion notre ami Franco Foresta Martin, Directeur du Musée de géologie, venu proposer à un groupe de jeunes élèves un cours sur l'évolution géologique de l'île.

Grand artisan de la sauvegarde de la mémoire de tout ce patrimoine exceptionnel: le Centre d'Etudes et de Documentation dont je suis fier d'être l'un de ses sociétaires, son représentant pour la France et aussi l'ami de son Président Vito Ailara. Nous avons passé quelques moments ensemble durant ce court séjour: j'ai pu apprécier son amitié et sa disponibilité pour des recherches sollicitées par des sociétaires français, soit à son domicile, soit au service Etat Civil de la Mairie où l'occasion m'a été donnée de rencontrer Maria Concetta, soeur de notre regrettée Angela Natale. Angela Natale fut la première personne que je rencontrai lors de mon premier séjour sur la terre usticienne en 2002. Elle fut la lumière qui me permit de découvrir ce que j'étais venu rechercher: tout le passé de ma famille initié à Lipari puis construit à Ustica.

Il a été aussi agréable pour moi de retrouver des cousins de la famille Licciardi : Ernesto qui travaille au Supermercato ainsi que son père Salvatore et sa famille via Magazzino ou bien encore Giannaépouse du regretté Salvatore que j'avais vu chez eux via San Bartolomeo lors d'un précédent séjour en 2008.

J'ai eu aussi le grand plaisir de retrouver notre ami Nicola Longo dans son Azienda agricola Hibiscus sur la Contrada Tramontana. Il a voulu encore une fois me montrer la Casa dei Francesi, construite par l'un de ses aïeux et destinée pour le retour au pays de l'un des descendants de la famille qui avait émigré en Algérie. Pour Nicola ce serait un grand bonheur de revoir encore une fois son cousin français Jean-Claude.

Peut-être que je l'accompagnerai pour découvrir ce que notre chère île nous offrira de nouveau.

Pour terminer, je voudrai remercier Pietro Bertucci : sur le site Ustica Sape, il maintient en permanence le contact grâce à ses informations quotidiennes, et aussi avec les images de la camera. Tous les jours elle me permet de voir en France en direct la Cala Santa Maria qui est l'une des plus belles vues de notre chère île d'Ustica

ROLAND LICCIARDI

L'auteur originaire d'Ustica vit en France. Il est sociétaire et représentant pour la France du Centre d'Etudes.



*Quelques phases de la fatigante récolte des lentilles.*

*Alcune fasi della faticosa raccolta delle lenticchie.*

vuto alle splendide grotte marine che si trovano sulle coste ma anche al fatto che una parte del suo mare è classificato riserva naturale. Altra ricchezza è costituita dalle vestigia del suo passato vulcanico e del suo passato preistorico valorizzato in situ e in un museo di notevole interesse alla Torre Santa Maria e nella vecchia pensione del "Fosso". Segno della continuità della valorizzazione del passato usticese, scopro l'esistenza del nuovo Museo di Geologia istituito quest'anno sul sito della Falconiera. Ho avuto il piacere di ritrovare in questo impegno il nostro amico Franco Foresta Martin, Direttore del Museo di Geologia, tornato sull'isola per proporre ad un gruppo dei giovani alunni un corso sull'evoluzione geologica dell'isola.

Grande artefice della salvaguardia della memoria di tutto questo eccezionale patrimonio è il Centro Studi e Documentazione dell'isola di Ustica, di cui sono fiero di essere uno dei suoi soci, il suo rappresentante per la Francia ed anche l'amico del suo Presidente Vito Ailara. Abbiamo passato con lui alcuni momenti insieme durante questo breve soggiorno e ho potuto apprezzare la sua amicizia e la sua disponibilità per le ricerche sollecitate dai soci francesi, a casa sua o al servizio Stato Civile del Municipio dove ho avuto l'opportunità di incontrare Maria Concetta, la sorella della nostra rimpiantata Angela Natale. Angela Natale fu la prima persona che incontrai all'epoca del mio primo soggiorno sulla terra usticese nel 2002. Fu la luce che mi permise di scoprire ciò che ero venuto a ricercare: tutto il passato della mia famiglia iniziato a Lipari, poi costruito ad Ustica.

È stato tanto piacevole per me di ritrovare dei cugini della famiglia Licciardi: Ernesto che lavora al Supermercato così come suo padre Salvatore e la sua famiglia in via Magazzino o ancora Gianna sposa dello rimpianto Salvatore che avevo incontrato a casa loro in via San Bartolomeo all'epoca di un precedente soggiorno nel 2008.

Ho avuto anche il grande piacere di ritrovare il nostro amico Nicola Longo nella sua Azienda agricola Hibiscus sulla Contrada Tramontana. Ha voluto ancora una volta mostrarmi la Casa dei Francesi, costruita da uno dei suoi avi e destinata al ritorno al paese di uno dei discendenti della famiglia che era emigrata in Algeria. Per Nicola sarebbe una grande felicità di rivedere ancora una volta suo cugino francese Jean-Claude.

Forse avrò l'occasione di accompagnarlo per scoprire ciò che la nostra cara isola ci offrirà di nuovo.

Per finire, voglio ringraziare Pietro Bertucci che sul sito Usticasepe mantiene con continuità il contatto grazie alle sue notizie quotidiane e anche con le immagini della webcam. Tutti i giorni mi permette di vedere in Francia in diretta la Cala Santa Maria, una delle più belle vedute della nostra cara isola di Ustica.

ROLAND LICCIARDI

L'autore, originario di Ustica, vive in Francia. È socio e rappresentante del nostro Centro in Francia.